La réunion de la Commission mixte



M.M. L. Blain et Cir, Broutsreprésentant les syndicats libres de la métallisque et du textile
de Roubaux-Tourcong et environs
sila qui avaient lieu dans son bure
r. les deux représentants patronaux divers déségués ouvriers. Son rôle fa
pas d'arbitrer le différend en con
ta de servir, quand il le jugcat uti
médiateur entre les parties.

inspecteur divisionnaire du Travail

Gervois, que nous avons pu joi fin de l'après-midi, a consigné, a liverses entrevues, les observai



MM. DHONT et DECOSTÈRE résentant les syndicats confédérés de la métallurgie

de la metatinigo de Roubaix-Tourcoing i entiro io métallorgique de Roubaix-Tourcoi virsus et du Groupement interprofession de Roubaix-Tourcoing: d

La réguion du Groupement interprofessionnel la région de Roubaiz-Toquesia

La démission du Ministère La rentrée parlementaire

reprofessionnel de la région de Roubaix.
Pourcoing.

Après le départ des reprénentants des prodicats libres, à 16 h. sont reçus a ceut tour. M.I. Decoosère et Dondr, re-présentants les syndicats confeidrés me-rirons.

Ces derniers cèdent la place à 17 h. de la region de Roubaix. Tourcoing et en rirons.

Ces derniers cèdent la place à 17 h. de la region de services de la region de la region de la chambre, le groupe u cavirons; LML Lefebrre, de Roubaix et Pourcoing. Lanony et exarrons; MM. Lefebrre, de Roubaix et Pourcoing. Lanony et exarrons; MM. Lefebrre, de Roubaix et Cette dernière entrevue se termine à 18 h. 30.

M. Gervois assistait à ces débats succession de la chambre, le groupe u désigné pour le remplacer, M. Albert l'allimier. Henouvelant sa confisance any deux secrétaires sortants, MM. Hérard et Lorqué, le groupe a désigné pour le remplacer, M. Raude.

Le groupe a ensuite étu les membres de son bureau. Celuf-ci se troure bres de son bureau.

membres présents que le groupe radicalsocialiste a décidé qu'il n'y avait pas lieu de donner suite aux propositions de collaboration faites à = 1 président. M. Herriot, par M. Pierre Laval. Le groupe a estimé que ces propositions étaient pour le moins prématurées puisqu'il n'y avait pas de crise ministérielle ouverte. D'autre part, son refus ne peut être interprété conne marquant la volonté de se désintéresser des problèmes de poiltique e térieure qui sont invoqués pour justifier la constitution d'un ministère de concentration ; il a prouvé, en toutes circonstances, qu'il metait l'intérêt national au-dessus de toutes acs préccupations. Enfin, s'il était démontré que la situation extérie es refuserait pas à s'v prêter, mais sons la réserve que certaines conditions concernant en paşticulier le choix des personnes seraient remplies

Au d'hum de mes fonctions et il a faitout la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de dé toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de dé toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande pou me faire condamner à six ans de de toute la mauvaise foi allemande

constitue prisonner

de la métaburge de Rodalus Tourcoing.

de la métaburge de Rodalus Tourcoing de l'acceptance de la métaburge de Rodalus Tourcoing de l'acceptance de l'acc

Nons avone pu interroger un patron

mainlurgiste à la sortie de la réunion. Il
nous a déclaré en substance qu'en métal.

M. Herriot vient d'invoquer et de rap
poler, ne lui alent pas permis, ainsi
qu'en son part, d'accepter les offere
qu'e son jet d'e son part, d'accepter les offere
qu'e son part, d'accept les ouvert le rap
part, d'accepter les offere
qu'e son jet une de couper

patrons indépendents, pour prendre une decision en regard de la baisse des salaires dens le textile. Eur allieurs, les syndicats ouvriers vont tauir prochaigement leurs assemblées géné-

lui avait promis une représeutation du groupe radical-socialiste, su sein du gouvernement, digne de son importance numérique.

LES RADICAUX DÉLIBÈRENT...

A 19 h. 30. M. Edouard Herriot arrive à la Chambre, retour du ministère de l'uttérieur, pour rendre compte dévant le groupe radical et radical-socialiste, de son entretien avec le président du Conseil.

Plusieurs députés radicaux-socialistes quittent vers 20 heures, le local on se tient la réunion du parti et déclarent que la délibération n'est pas encore terminée, mais que déjà il est acquis que l'assemblée déclinera, sons une forme courtoise, les offres de collaboration faites par M. Pierre Laval a M. Herriot.

....ET REFUSENT DE DONNER SUITE LAVAL C'est à l'unanimité de quatre-virgis.

se constitue prisonnier

été tué par l'arche d'un pout ue grace à Rampillon.
Il a été trouvé dans les vétements des pagiers d'identité au nom d'Emeric Sonogs, 21 ans. né en Hongrie.
On suppose qu'ayant pris place dans le train sons billet, il voulut zionter sur le toit d'un wagon à l'arrivée du contrôleur. La mort a été instantanée.

Un projet de loi sur la conciliation commerciale pour les commerçants



(Wide World photos.) enateur de Moine-et-Loire, qui de mourir.

Un négociant, un courtier et deux fonctionnaires arrêtés pour fraude

Paris, 12 janvier. — La police judiciaire était avisée, récemment, qu'un représentant de commerce offrait à des débitants de Vincennes du rhum à des conditions

de vincennes du ritum a des conditions particulièrement avantageuses.

Une enquête fut ordonnée et, bientôt, le courtier Robert Noulin, trente-quatre ans, 142, boulevard de Verdun, à Fontenay-sous-Bois, et le vérificateur des contributions indirectes, Charles Deleuze, trente et un ans, 3, avenue de Montreuil, étaient l'objet d'une surveillance qui se termina par leur arrestation dans un débit, 11, rue Saint-Bernard.

Interropé au quai des Orfèvres par M.

Interrogé au quai des Orfèvres par M. Interrogé au quai des Orfèvres par M. Badin, commissaire spécial, Charles De-leuze déclara que, désireux d'augmenter son traitement, il avait songé à placer des spiritueux avec le concours de Robert Noulin, et grâce à l'intervention de son chef, Charles Albinet, vérificateur principal, qui avait imaginé de confectionner des faux congés de régie permettant de sortir de la Halle aux Vins des spiritueux sans payer les droits très élavés. sans payer les droits très élevés. Charles Albinet, quarante-deux ans, i place Jussieu, fut arrêté à son tour, ains

place jussieu, fut arrête a son tour, ainsi qu'un mégociant, le fournisseur des mar-chandises, Victor Paul, cinquante et un ans. 17, rue Damrémont. Tous quatre ont été écroués à la prison de la Santé, sous l'inculpation de faux, usage de faux et corruption de fonction-

— A la suite d'une instruction enverte par la Parquet de Saint-Maio, la police a arriét Vietro Banat, receveur-connicier des contri-bations indirectes, pour détournement d'une abmine de 80,000 fr. aur la perception de la tame-gur la chiffre d'affaires.

LETTRE DE BRUXELLES

A CHAMBE

JA MARCHON ID CLASSES

Nancy, 12 janvier. — M. André Girudel, 35 ans., agent d'assurances, a déclaré à la gendarmerle que, alors autil traversait, revenant de Mandressur-Vair, où il avait effectué des encuissements, le pont de la Blanchissis-ic, il avait eté attaqué par un homme qui voulait le dévaliser: qu'il y eut lutte, et que l'inconnu fut précipité dans le Vair, profond d'un mêtre solvante environ. Des recherches ont été aussitôt entreplises dans le cours d'eau, mais elles sont demeurées infructueuses. Vendred dernier, une brocanteuse domiciliée à Sallaumines, avait achté une des sont demeurées infructueuses.

s'enfuit dans la direction de Billy-Montiagny.

M. Furaudet ne perdit pas un instant. Il prit le chemin le plus court pour sortir du commissariat, c'est-à-dire en sautant par la fenêtre, enfourcha le vélo d'un de ses gardes, et se mit à la poursuite du malfaiteur. Arrivé au rond-point, celui-ci se voyant quasi rattrapé, s'engagea dans les cités au lieu de continuer vers Billy-Montigny et c'est ainsi qu'il put échapper au policier.

Dans l'intervalle, le garde Leclercq voyant le commissariat désert et la fenêtre ouverte, comprir que l'individu s'était échappé. Il héla une automobile qui se dirigeait vers Billy-Montigny, direction qu'on lui avait indiquée comme étant celle

qu'on lui avait indiquée comme étant celle prise par le commissaire. Il eut alors la bonne fortune de mettre la main au collet du fuyard qui, débouchant d'une rue des cités, se disposait à reprendre la route nationale, le plus naturellement du monde. nationale, le plus naturellement du monde Sur ces entrefaites, M. Furaudet et le garde Pruvost arrivèrent. A trois, ils main-tinnent le so-disant Janvier qui se débat-tait violemment et tous s'en reteursalement.

demic.

Il a été déféré au parquet de Béthune
puis écroué à la prison, sous l'inculpatior
de vagabondage, vol qualifié, rebellion, ou
trages et coups à magistrat.

To the state of th

L'échec de la réélection

ronse de M. Hitter laisse cette solution complètement ouverte.

Dans les milieux politiques autorisés, on déclare que le président du Leich, au vu des réponses ées chefs des deux grands partis nationalistes, a prié le Chancelier de s'absteuir de toute nouvelle démarche. L'action du docteur Brüning sérait ainst terminée. Il s'agit d'attendre maintenant qué prendra l'initiative d'engager de nouvulles négociations entre les partis en une d'une réélection du président d'Empire par le peuple.



OCTEUR NICOLE directeur de l'Institut Pasteur-de-Tunis

a été désigné pour prendre la succession du projesseur d'Arsonval, comme projes seur de médecine au Collège de France Un « trois-mâts » de Paimpo

disparaît dans la tempête

Saint-Brieu, 12 janvier. Le trois-mân goélette « Marguerite-Emille » de la mai son d'armement Lepouder, de Paimpol, 4 quitté le 31 décembre, eur l'ess de Paimpol, 50 port d'attache, pour se rendre à Cardiff, où il devair prendre sa cargai son de charbon à destination de Paimpol. Le navire n'est pàs arrivé à Cardiff. Aucur bateau ne l'a croisé. Etant donné le mauvais temps que le voilier a « di essuyes depuis son départ de France, de légitime inquiétudes sont conques à son sujet. Le trois-mâts « Marguerite-Emile » » été construit en 1920, et est commandé par le capitaine Menessier, de Paimpol, qui a pour second M.: Lepouder, fils de l'armateur.

ARRIVENI A. CHERBOURG
Cherbourg, 12 lawrier. — De noureaux arrivages d'on américain out en
l'en hier. D'une part trois barila et,
de l'autre, quarante et une enlases,
représentant une valeur de 2,050,050
d'odlars, à destination des banques
trangaises.